



MEMOIRES D'AILLEURS

FREDERIC GILET

Quand l'auteur n'a plus d'inspiration, il se souvient avec sa plume des paysages qui vont au-delà de son imagination, errant parmi les quatre vents des grands espaces. C'est une invitation au voyage et à l'amour qui s'offre à lui, un passé qu'il reproduit dans ses écrits après avoir vécu cette vie intense de marin du monde à raconter aux plus petits

21/01/2017

BRILLER DANS LA NUIT

C'était la castagne,
Et toi tu voulais une bise
Mais moi en haut de la montagne
Je voulais que tu te brises.
Je tiens à toi, chérie
Mais tu me fais de l'ombre,
Je me mets à l'abri
De ton côté sombre.
Dehors, le soleil luit,
Il réchauffe nos cœurs,
En attendant la nuit,
Il change nos mœurs.
Tu me dis des choses gentilles,
Cela me reconforte,
Je vois au fond de tes pupilles
Une flamme qui m'ouvre la porte.
Alors j'entre chez toi,
Ta douceur enfantine
Me met en émois
Comme un bouquet d'églantines.
C'est un vrai bonheur
De rester à tes côtés,
C'est l'heure
Du dernier baiser.
J'espère te revoir
Au moment où tu fuis,
Il se fait bien tard,
A bientôt ma mie,
S'il y a une autre fois,
Bien sûr,
J'espère que tu m'accueilleras,
Moi pour te recevoir je suis mûr.
Reviens-moi vite,
Car le temps passe.
Il est si rapide,
Je ne me vois pas vieillir,
Sans toi la vie est insipide
Et ce serait le pire,
Alors viens,
Envolons-nous,
Avec toi les lendemains
Sont si doux

VOLE A VOILE

Je suis en haut
De la montagne,
Bientôt,
Je quitte le baigne.
Je me mets à songer
A toutes ces libertés
Qui m'ont échappé,
Elles filent si vite
Que le bateau gîte
A la marée haute,
Du ponton je saute
Pour un bain de mer,
Je quitte la terre.
Je survole les océans
Et je sens
Que je vole,
Mais qui me ment,
Je quitte le sol ?
A travers les nuages,
Me parle un mage,
C'est comme un rêve
Qui devient réalité,
C'est la trêve
De la dignité.
C'est dans l'espace
Que je t'enlace,
L'infini nous place
Tous les deux ensemble,
Il nous rassemble,
J'entends les mots
Dont cet anneau
Est l'union invincible
De deux cœurs sensibles.

LA COURSE DES CŒURS

L'horloge passe,
Je t'enlace,
Tu te tracasses,
Jamais je ne me lasse
De t'avoir à mes côtés,
Toi ma dulcinée.
Je t'attends,
Tu prends le temps,
Cette bague est le symbole
Telle une parabole
De notre alliance sacrée
Que nous avons célébrée
Devant cette assemblée.
Pour nous amis,
Nous sommes un couple uni,
Ce qui nous a divisés
Va à jamais nous lier,
Un amour indestructible,
Tel un bateau insubmersible.
Les icebergs nous menacent,
Mais nous sommes tenaces
Et à la jetée du port,
Changement de bord,

Nous tournons sous les vents,
Nous avons vaincu les éléments
Et nous sommes les grands gagnants.
Nous arrivons en tête
Sur la ligne d'arrivée
De cette course au large.
Avec notre barge,
Nous aurons louvoyé,
Nous aurons navigué,
Pour finir les premiers ;
C'est notre pari de l'avenir
Que nous allons obtenir,
Il sera validé
Par les dieux rassemblés.
Rien ne nous arrêtera,
Nous stopperons le paria,
Tu l'aimais ma chérie,
Mais il nous nuisait à l'infini,
Tu n'entendras plus parler de lui.
Il ne restera que nous deux
Tels deux amoureux
Comme au premier jour...
Alliés pour toujours.

CHANGEMENTS SOUS LES VENTS

Cette petite flamme
Qui m'unit à ma femme
Risque de s'éteindre,
Nous allons peindre
Des cieux embaumés
Pour la revigorer.
Tu seras mon égérie,
Cette photographie
Que je vais saisir.
Nous allons bâtir
Avec nos cocottes en papier
Une légende
Pour que le monde prétende
Etre meilleur
Que des gratte-ciels
Montés en quelques heures.
J'ai toujours rêvé
De transformer l'humanité,
Sans toi je ne le pourrais pas
Car tu es l'étoile
Qui donne le la,
Un point cardinal
Qui indique le chemin
Où nous irons demain
En éclaireurs.
Après notre labeur,
Nous profiterons
D'un doux repos,
Nous plongerons
Dans l'eau,
Celle de ce lac,
Puis sur le dos un sac,
Nous marcherons,
Nous atteindrons
Le sommet convoité
De l'étoile du berger.

UN HOMME EN DANGER

Arrêtez cette fille,
C'est un danger public
Qui brûle mes pupilles
Et qui détruit les briques.
Elle menace le monde connu
Elle veut tout découvrir
Je tombe des nues
Et nous allons tous mourir ;
Si elle découvre mes secrets
Elle aura décrypté les codes
Qui m'unissaient
Avec les femmes en robe.
Elle peut faire de moi le méchant,
J'ai tant œuvré pour la paix,
Ce serait injuste que je sois Satan,
Ce serait plutôt l'imparfait,
Car c'est elle qui danse
Avec le diable,
Son père panse
Une âme malléable,
Qu'il a autrefois violée,
Oui de sa fille il a abusé,
Alors qu'ils me laissent tranquille,
Où je les torpille,
Eux qui vont s'opposer
A ma liberté.

LE TEMPS PERDU

Le temps passe,
Je me lasse
De te revoir,
Ô désespoir.
Ce soir,
Au coin du feu,
Nous serons deux amoureux.
Mais il est bien tard,
Tout cet espace perdu
A s'attendre !!!
Nos cœurs tendres
Aux désirs accrus
S'uniront
Au diapason.
Nous rattraperons
Les baisers volés,
Nous resterons calfeutrés
L'un contre l'autre.
Un ange et un apôtre
Apparaîtront devant nous,
Nous aurons tout
Ce que nous pouvons désirer,
Enfin, direz-vous,
Car vous avez assisté
Au mariage
Des opposés,
La tempête et le mirage
Sont alliés
Pour le pire et le meilleur.
Une envie d'ailleurs
Nous emmènera
A l'opéra,
Vers l'infini,
Comme deux être transis
A la raison
Tournée vers l'horizon.

NOS DIFFERENCES

Ma douce,
Ma pousse,
Ma petite fleur
De mai,
Ça y est,
C'est le bonheur,
Tu m'as remarquée,
Moi la plante épineuse,
Le mûrier,
Qui hante
Les malheureuses.
Mes pétales
S'étalent
Pour te séduire,
Je suis différent,
Il faut le dire,
Mais apparemment,
Nous pouvons
Rester ensemble
Jusqu'à la prochaine saison.
Je tremble,
Si c'est non
Que tu réponds
A ma proposition,
Je pleurerai
La rosée,
Je finirai
Fanée.
Le terreau
Sera mon tombeau,
Ma courte vie
M'aura permis
De te connaître,
Sous le hêtre,
Moi la mauvaise herbe
Aux épines acerbes.
S'il te plaît
Dis oui,
Sans regrets,
Mon muguet,
A mon pistil fleuri.

LE BAL MASQUE DES BANDITS

Tu es la plus belle
Pour aller danser
Au bal masqué.
Moi en pirate,
Toi en princesse,
J'épate,
Tu répands la liesse.
Nous fêtons
Un anniversaire,
Nous boirons
A la santé
D'un adversaire
Dans les affaires,
Un damné
Qui a volé
Notre idée
D'entreprise.
Mais nous remporterons
La mise
Car nous croyons
En une certaine justice,
La justesse
D'un avis,
Celui de l'abbesse
Qui nous donne
Force de vie.
Toute occasion
Est bonne
De rugir comme un lion,
Tant que nous vivrons,
Nous recommencerons,
Cette fois-ci
Est la bonne
Le tambour tonne
Que nous avons réussi.

CADEAUX DES DIEUX

La belle
De ce jour
Est telle
Un amour
Naissant,
Un soleil
Qui point
A l'horizon,
Rien
Et merveille
D'émotions.
L'engrenage
A pris mon doigt,
Il y a mis
Un anneau,
Je nage
En plein émois
Parmi les mots,
Je grimpe
Sur le bateau,
Olympe
Est là,
Les dieux
Sont présents,
Comme à chaque fois,
Ils me rendent
Heureux
En venant
Si nombreux,
Bon vent,
Ma grande.

LA TRANSFORMATION CONTEMPORAINE

Le monde contemporain est en pleine mutation. Les nouvelles technologies apportent de nouvelles façons de fabriquer et de consommer. La société n'est pas forcément préparée à de si rapides et telles transformations industrielles. Jamais l'homme n'a autant commercé dans un monde prospère, mais jamais les inégalités n'ont été aussi marquées. Si les jeunes arrivent à appréhender les nouveautés dans lesquelles ils sont nés et à s'y adapter, les plus anciens ont du mal à conserver les acquis de leurs passées. Leur sens critique notera qu'il y a moins de fraternité, les traditions se perdent, mais les nouveaux moyens de communications permettent de fantastiques et nouvelles façons de faire connaissance. Ainsi, du bal populaire à la parade techno, rien n'a changé, il s'agit bien, technologies aidant, de se rencontrer. Mais le monde virtuel d'internet permet-t'il de préserver les bases de l'humanité, c'est-à-dire la liberté entre les peuples ? Pour protéger les citoyens, certains Etats mettent des garde-fous, que certains trouveront anachroniques, mais nécessaires face à cette rapide avancée de cette société globalisée où le danger reste élever. La concurrence déloyale a permis cette fabuleuse augmentation du pouvoir d'achat mondial mais a aussi défavorisé les droits sociaux des pays établis où le chômage et la précarité sont revenus. La technologie créé de nouveaux métiers quand elle fait disparaître des pans entiers de l'industrie. Il n'y a plus de confort, les foyers détestent cette modernité qui les rend instables, vulnérables. Les emplois bien établis n'existent plus, chacun doit se battre chaque jour pour préserver son poste dans une lutte des classes qui créé des inégalités criantes. Là où l'homme demande confort et stabilité, il n'a plus que précarité et insensibilité. Restent les valeurs sûres, les traditions, la famille, les amis pour surmonter ces changements majeurs dans l'histoire. Et si au fond les nouveautés n'étaient que la continuité de l'action de l'homme depuis l'âge de fer ? Guerres, inventions, révolutions, c'est dans sa nature d'imaginer et de progresser, parfois au mépris des droits du citoyens. La civilisation a toujours survécu, mais aujourd'hui, le paradoxe est qu'on vit mieux en pleine précarité !!! Finalement, c'est l'intensité des dégâts, jamais observée auparavant, par les nouvelles technologies et la globalisation qui poussent les électeurs à l'alternative politique par les urnes. On ne souhaite plus des vieilles recettes, on veut être rassurés, bien entourés par des dirigeants qui promettent d'intégrer ces changements pour agir contre cette instabilité. Une fois de plus, dans son histoire, pour préserver son territoire, l'homme doit faire face à la lutte entre les peuples et il doit être au rendez-vous sous peine de soumission aux grands dangers qui se présentent à lui. Citoyen, lèves-toi, il n'est pas trop tard pour demander justice. Réponds liberté et égalité sur une terre juste et sûre.

LA RELIGION

Dieu et le diable s'opposent avec leurs armes.

La religion catholique a fait du martyr de Jésus le symbole de l'acceptation de la souffrance par les hommes, comme si elle était inévitable. Certes les aléas de la vie provoquent le malheur. Mais ce sont ceux qui font le malheur, les violents, ceux qui font le mal qui devraient croire en Dieu. Car le but d'une religion, c'est de faire le bien, de justifier sa vie par la bonté et par l'assurance de son passage dans l'au-delà.

L'empire romain a survécu grâce à la naissance de la religion catholique car la dissidence et la rébellion se manifestaient pacifiquement dans la croyance, tandis que la violence d'Etat de conquête de l'opinion se justifiait par le caractère révolutionnaire et inacceptable pour le pouvoir de la religion catholique.

Aujourd'hui, face à l'empire américain, les opposants sont d'une autre religion : ils sont musulmans. Le cas est différent, car ils répondent à la violence par la violence, acceptant difficilement de baisser les armes. Les américains doivent donc faire des concessions, car à l'heure de la bombe nucléaire, tout dérapage signerait la fin du monde.

LA COREE

A la fin de la guerre de Corée, le Nord communiste se sépare du Sud, soutenu par les américains. La frontière est un parallèle. Chaque camp a failli envahir l'autre. Désormais, ces deux Corées séparées sont devenues ennemies. Le Sud se développe rapidement grâce à l'aide des américains, une main d'œuvre qualifiée, malgré le manque de ressources naturelles comme au Japon. Les Chaebols sont de grands conglomerats tels que Hyundai, Samsung, Daewoo, aidés par l'Etat et propriétés d'une minorité de familles. A la chute de l'URSS, la Corée du Nord est à l'agonie, le Sud est prospère, mais jamais la tension et les accrochages aux frontières n'ont été aussi forts. Le Nord se dote d'un programme nucléaire civil et militaire et organise des essais de fusées balistiques pour acquérir la bombe nucléaire. Le monde est inquiet, d'autant plus que le Nord est fanatisé autour de son leader, l'un des derniers dictateurs absolus de la planète. Le lavage de cerveau collectif est systématique dans ce pays coupé du monde et vivant en autarcie. Les familles séparées dans ces deux pays ne se retrouvent que lorsque des rencontres diplomatiques médiatisées sont organisées. La Corée du Sud est devenue un des quatre dragons, un pays en voie de développement industrialisé et prometteur, innovant, mais restant sous la protection des USA, car le Sud et le Nord sont devenus les pires ennemis du monde.

VERS LA VICTOIRE INTERGALACTIQUE

La bataille finale commence dans la galaxie. Hue utilise son pistolet à plasma pour battre l'irréductible ennemi. C'est la retraite de l'adversaire sous le feu d'un autre soldat, Ronan. Le destroyer interstellaire, faisant feu de tous ses missiles, a gagné cette bataille et vogue vers les étoiles lointaines, faisant fuir ce qui reste de vaisseaux de l'armée adverse. La mer blanche, où sont morts les patriotes devient un lieu de sanctuaire. Hue, prisonnier, a réussi à s'échapper de la prison d'Alcazan, la terrible geôle des Montagnes Perdues. Il marche longtemps avec son compagnon de fortune, qui a échappé ainsi à la torture. Après la route de Nulle Part, ils gravissent la Montagne Magnifique et arrivent à destination, la cité impériale. Le sacrifice des soldats de sa compagnie a été héroïque, le peuple honore ces gens morts pour eux, le corps des soldats des étoiles défile sous l'Arc de Triomphe et salue le soldat inconnu. Les soldats restent unis, comme dans le combat, car ils sont les gardiens de la paix galactique. Les pleurs des veuves sont consolés par la solidarité de la Nation et les citoyens retrouvent l'unité de l'Empire. L'armée a fait fuir les soldats de la Super Nova, grâce à la bombe Z, que le sous-marin intergalactique Zora a fini par lancer sur le Trou Noir du baron maléfique Féli, éliminant ainsi le cerveau de la dictature du mal. Ronan a été de toutes les batailles. Il est muté pour grands services rendus sur la lune, et trouve l'amour parmi les chasseresses de l'empereur. La paix revient ainsi comme dans un rêve sur la galaxie.

LA FONDERIE

C'est une belle petite entreprise que cette fonderie. Depuis les rois, elle a traversé la révolution industrielle pour arriver jusqu'à nous. Elle survit encore, malgré un matériel obsolète, hors d'âge. Mais la direction a décidé d'investir dans de nouvelles machines, plus performantes et plus respectueuses de l'environnement. Aujourd'hui, grâce à cet investissement, le métal en fusion coule encore dans les godets pour garnir les moules et fabriquer les pièces. Les salariés, du PDG à l'ouvrier, sont motivés par leur métier car ils ont cette mission sacrée d'entretenir la tradition et de travailler cette matière noble qu'est le métal. Entrant de plein pied dans le XXIème siècle, l'entreprise fait face à de nouveaux défis : les commerciaux garderont ou gagneront des marchés grâce à l'excellence prouvée et le savoir-faire ancestral. Cette industrie du passé est ainsi tournée vers l'avenir, les pièces obtenues étant vendues pour fabriquer les objets modernisés dont aura toujours besoin la société.

JO POURRIS A RIO

Cette gigantesque machine à cash, qui endette la ville de Rio, est le terrain de corruption, où le président du CIO a été destitué pour une sombre affaire de billets. Cette ville était-elle en mesure d'organiser un tel événement, tant dans les infrastructures que dans la propreté des eaux? Ça devrait être la fête du sport. C'est la foire d'empoigne où les Etats Unis et la Grande Bretagne, comme s'ils s'étaient spécifiquement dopés, dominant, ne pensant qu'à eux-mêmes sans laisser respirer les autres nations. Quant aux français, leur nationalité est un handicap puisque leurs adversaires mettent un point d'honneur à les battre. Nos athlètes, satisfaits d'une quelconque médaille, se suffisent bêtement de l'argent ou du bronze, suffisant dans notre pays pour parader et être une star. Ils n'ont décidément pas la culture de la gagne, celle de l'or !!! Les sportifs français ne sont décidément pas des combattants, quelques médailles d'or, quelle misère... Quant au comportement civil et sportif des concurrents, je ne rapporterai pas tous les scandales, mais leurs actes et paroles discréditent l'esprit cher au baron de Coubertin. Quant aux russes, malgré les suspicions de dopage, ils sont là. Vive les jeux propres !!! Mais le spectacle doit continuer, alors donnons-nous l'illusion de se taire pour faire le spectacle avec les records du monde, la force de caractère des plus grands athlètes ou encore la surprise provoquée par des sportifs émergeant de nulle part. Ce sont des modèles pour toutes les classes sociales, petits ou grands, riches ou pauvres, noirs ou blancs, chrétiens ou musulmans, filles ou garçons...

HISTOIRE DE L'EX-YOUGOSLAVIE

L'ex-Yougoslavie est la poudrière de l'Europe où cohabitaient plusieurs ethnies opposées. En 1914, à Sarajevo, sa capitale, est assassiné l'archiduc François-Joseph (Autriche-Hongrie), provoquant par le jeu des alliances la 1^{ère} guerre mondiale. Elle devient Yougoslavie après cette guerre. Le 6 avril 1941, Hitler envahit la Yougoslavie, malgré les réticences du jeune roi et de son peuple, qui avait résisté à son conseil opportuniste favorable aux nazis. Tito, général résistant, libère le pays sans aucune aide extérieure en 1944. Il en devient le dictateur dirigeant, sous la bienveillance de l'URSS, et en est le garant de sa cohésion et de son unité. Plus tard, Milosevic prend le pouvoir et commet des atrocités au Kosovo selon le principe de la « purification ethnique ». Notons qu'il existe dans ce pays des zones d'ombre héritées de la 2^{ème} guerre mondiale, des no-man's land en quelque sorte. A 2 heures de Paris se déclare une guerre qui n'intéresse personne et où les américains interviennent en 1992. Ils gagnent, par leur supériorité, sans front véritable, un gruyère pour les journalistes et les commentateurs. Milosevic sera jugé en 1999 au nom des serbes pour crimes de guerre (300000 victimes) et crimes contre l'humanité au tribunal international de La Haye. Il sera emprisonné. L'ex-Yougoslavie est alors divisée pour obtenir la Serbie, la Croatie, la Bosnie-Herzégovine, la Slovénie et la Macédoine. La zone entre dans une paix relative et ses ex-pays membres s'illustrent dans le domaine sportif (football en Croatie, basketball et tennis pour la Serbie), comme pour s'excuser du désordre occasionné.

US BECAREFUL

Vous dominez outrageusement
Le monde économique,
Politique, financier
Et enfin vos armées
Sont les plus fortes du monde.
Messieurs les américains,
Quand on a un tel héritage,
On se comporte dignement :
Cette force qu'on vous a laissée,
Sert à protéger le monde
De la guerre généralisée.
Or les conflits au Moyen-Orient,
La famine, la Syrie,
Les attentats, l'Irak,
La torture, la Lybie
Et plusieurs pays en Afrique,
Vous y intervenez du bout des doigts,
Sans conviction, sans détermination
Vous êtes responsables
De leur dégénérescence,
Puisqu'en attaquant et en bombardant,
Vous y avez mis un bordel pas possible.
Si vous protégez,
On vous aidera à gagner.
Si vous vous retirez,
Comme en Irak,
Pays où règne désormais
Un chaos pas possible,
N'exigez plus de nous
Qu'on respecte votre puissance,

Que vous utiliseriez à vos fins.
Vous seriez bien content
De trouver un Hitler,
Pour redorer votre blason,
Dans une Europe ulcérée
Par l'immigration, la guerre,
Apeurée par les attentats,
Et qui mettrait au pouvoir des nationalistes.
Vous faites de la propagande de guerre,
Comme aux plus sombres
Heures du nazisme,
Puisque vous critiquez, manipulez,
Soudoyez
Pour gagner
Là où vous ne l'avez pas mérité.
Les Jeux Olympiques sont une bataille,
Messieurs les américains vous les avez
gagnés,
Mais sachez que ce sera, tel un Napoléon,
Un Austerlitz qui sera suivi de Waterloo.
En effet le peuple mondial
Ne voudra plus vous obéir
Une fois qu'on aura amputé
Votre armée
De la victoire que vous voulez,
Et qu'on aura douté
De votre esprit de responsabilité
Inérent à la noblesse
De respecter
Les administrés.

SOLDATS

Soldats,
Il s'agit de libérer
Le pays du joug ennemi.
Je compte sur votre courage,
Votre héroïsme
Et votre obéissance
Envers vos supérieurs.
Vous appliquerez leurs stratégies,
C'est-à-dire :
Feinter l'ennemi
Pour le surprendre,
Se dissimuler
Pour tomber dessus,

Diviser
Pour morceler ses réactions,
Fixer l'ennemi sur un point
Pour laisser passer le gros des troupes
De l'autre côté,
Encercler
Pour faire prisonnier,
Prendre les positions clés
Que vous armerez.
Grâce à ces principes,
Vous libérerez les belles
Prisonnières du terrible ennemi.

DE LA FIDELITE DES CLIENTS

L'intérêt d'un commerçant est de fidéliser les clients à son entreprise ou à sa marque. Soit le client reste et consomme, par exemple dans un bar, boit plusieurs verres, achète autre chose tel que revues, cigarettes voir un repas. Soit le client, par exemple dans un snack, encourage la vente à emporter pour assurer la rotation de sa salle et maximiser sa rentabilité, son ratio investissements/bénéfices. Pour ce qui s'agit des vêtements, le client reste fidèle s'il trouve le rapport qualité/prix/service/satisfaction. Jouer sur la fibre émotionnelle permet de vendre à meilleur prix. Le but est de faire tourner les collections dans le même but de rentabilité, ce qui conduit souvent à des promotions qui banalisent les rabais à toute l'année. Le client doit revenir et dépenser un maximum à chaque fois, en multipliant les choix et en assurant, en faisant la promotion de toujours plus de nouveautés, en affirmant par le marketing la différence de la marque. Dans les zones de passage, comme les gares ou les aéroports, comme les lieux touristiques ou les grands événements, le client se fait l'image de ce qu'il achète sur l'apparence s'il ne connaît pas la marque et à la réputation de la chaîne s'il la connaît. Le chaland revient plus rarement, pas besoin de le fidéliser dans un endroit particulier, il faut simplement lui servir ce qui paraît lui convenir. En tout cas, il faut attirer le client par des prix bas sur des produits particuliers et de lui vendre toute une panoplie de produits complémentaires ou supplémentaires. C'est ainsi que vous venez acheter une paire de chaussure et que vous repartez du magasin avec 3 car elles vous plaisent toutes et elles sont en soldes. Selon la politique commerciale de la chaîne ou de l'artisan, il s'agit soit de faire du chiffre à prix cassés soit de privilégier des prix hauts pour maintenir la réputation de l'enseigne. Dans tous les cas, le client doit être satisfait pour qu'il soit plus confiant lorsqu'il achète. A chaque commerce, sa stratégie !!!

QUELLE VIE MENER ?

Quelle vie mener ? Vaut-il mieux la brûler pour en profiter un maximum ou en gestionnaire être un bon mari ou bon père de famille ? C'est la différence entre épicurisme et stoïcisme. Chacun perçoit le plaisir là où il se trouve mais face aux multiples agressions de la société contemporaine il faut soit être fort et solide tout seul soit être bien accompagné. Il y a des fois où l'on voudrait avoir les moyens de croquer la vie à pleines dents, avec tous les excès qui vont avec, et des fois où l'on voudrait se calfeutrer dans la chaleur des valeurs sûres telles que la famille, les amis, etc... Quand le refuge disparaît apparaissent les loups. Vengeances, méchancetés, ce sont les lots quotidiens de l'homme qui fait mal et qui a tendance à mordre son prochain pour obtenir ce qu'il veut. La protection de la société, ses gardes fous, sont des dispositifs qui n'empêchent pas le malheur de se propager mais la solidarité nationale limite l'impact de la violence sur les plus faibles. Quand l'homme devient un loup pour l'homme, quand l'individualité prend sa part sur la liberté des autres, on est loin de la bonté et de l'innocence avec laquelle vient au monde un nouveau-né. Le mal devient alors un phénomène qui se banalise au milieu des qualités et des défauts des humains et qui tend à rendre pessimistes les plus optimistes d'entre nous.

LA RELIGION ET DIEU

Vous croyez peut-être en Dieu.
Il y en a un seul mais il y a plusieurs religions.
Chacun a ses rites
Que la liberté de culte doit respecter.
Quand vous ajoutez des valeurs subjectives,
Telles que l'activité, le fait d'être homme ou femme
Ou encore les maux de la société,
Vous arrivez à des stéréotypes
Dans lesquels se trouvent les jeunes croyants,
Bien ou mal influencé,
Qui peuvent faire des bêtises,
Traffics en tous genres.
Les enjeux n'y sont plus religieux,
Pourtant la religion dit d'être bon,
Alors pourquoi tant de violence
Pourquoi tant de guerres,
Quand on idolâtre de sa croyance
Un Dieu vénéré.
Les saints, les prophètes sont des points de repère,
Ils ne toléreraient pas sans doute les luttes d'ego,
Mais la bêtise n'a pas de religion
Et toutes les religions ont des croyants bêtes.
Il suffit d'écouter la voix de son cœur
Et de réfléchir avec dignité et bonté
Pour éviter tout amalgame
Entre violence et religion.

L'ENFANT

Les yeux d'un enfant
Sont plus bleus que le ciel,
Sont plus noirs que le fond des océans.
Ils attirent le regard de ses parents,
Leur progéniture attendant
Qu'on soit doux comme du miel
Avec ses désirs de jeune adolescent.
Quand il grandira,
Le petit se révoltera
Contre les vents de la misère,
Contre les aléas de la terre.
Mais il déploiera ses ailes
Et volera
Telle une hirondelle
Bien au-delà
De cet arbre planté là.
Dans le ciel,
Il verra les étoiles,
Et choisira celle
Qui accompagnera sa voile,
Cette femme avec qui il se mariera,
Celle qui choisira son aura.

LE BEAU GROS

C'était un beau garçon
Qui se trouvait
Un peu trop gros.
Il avait un visage poupin,
Un beau visage tout rond
Aux formes bien sympathiques.
Mais il se trouvait laid
A cause de son embonpoint
Et de sa carrure
Qui lui donnait une démarche
D'éléphant
Qu'il cachait derrière vêtements
Amplés et seyants.
Les femmes
Le trouvaient mignon,
Il avait l'air intelligent,
Derrière son air
Handicapant.
Ainsi ce poète
Chantait les rondeurs
De ces demoiselles
Qui se font si belles,
Pas ces ficelles,
Mais celles
Qui avaient quelques kilos
De trop.
Ce n'est pas l'apparence
Qui dicte la chance,
Alors aimez-vous,
La personnalité est un tout.

C'EST UN FAMEUX TROIS- MATS...

Certains de ces voiliers
Ont traversé le siècle
Et nous en avons hérité.
Bateaux de course,
Navire-école,
Aujourd'hui ils retrouvent
Une certaine jeunesse.
Héros de la résistance
Permettant de fuir
La France occupée
Ou simples sardiniers,
Maintenant ils sont cajolés
Pour le plaisir partagé
Par grands et petits
De naviguer
Toutes voiles dehors
Sur ces survivants,
Mammouths de la mer,
Entretenus à merveille
Par des passionnés
De voiles anciennes.
Voyez ces pur-sang,
Aux si belles carènes,
Ce sont les derniers
Aristocrates des océans,
Comparés à ces cargos
De notre époque contemporaine
Qui n'ont pas d'âme,
Simplement
Un pilote automatique,
C'est plus pratique,
Mais nettement moins fantastique...

PAPY ECOUTE DU METAL

Papy écoute-t'il
Du metal ?
C'est ce qu'on croirait
En remarquant
Sur son ordinateur
Qu'il va sur Youtube
Voir ce type de musique.
Mais en fait,
Papy écoute du classique,
Si on observe
Sa bibliothèque multimédia.
En fait c'est le fiston
Qui se fait des émotions
Empruntant
Dès qu'il le peut
L'ordinateur
Quand le père,
Fatigué,
Va au lit.
En effet, le fils
Ecoute son hard rock
Sur la connexion internet
Plus rapide
Du père.
A tous les papis
Qui écoutent du metal,
Je dirais ceci :
Partagez
Votre envie
Avec vos enfants
Tant qu'il est
Encore temps.

LE CASSE

C'est comme si
Il avait fait le casse
Du train de Glasgow.
Un dimanche après-midi,
Il décida de télécharger
Des lignes de comptes
D'une banque Alpha.
Il avait subtilisé
Numériquement
L'argent.
Le lendemain,
Il décida
De brouiller les pistes
Plutôt que de jouer
Le pactole au blackjack.
Il se mit à imprimer
Ses titres de propriétés
Sur l'imprimante
De famille,
Sur l'ordinateur
Du père,
Comme ça
On ne saurait jamais
Qui avait
Fait le crime.
Personne ne le vit faire,
Pas même les personnels
De santé
Qui venaient voir l'aïeul

Pour le soigner.
Il téléchargea
Les titres volés
Sur sa tablette,
Le jour d'après,
Il alla chez lui,
Il acheta de l'encre
Et imprima le reste.
Heureusement il avait encore
Du papier à banque,
La police qui le coursait
Ne saurait jamais
Qui avait fait
Le casse du siècle.
Il vit son docteur,
Lui raconta ce secret,
Ils plaisantèrent,
En se demandant
S'il reviendrait en Ferrari
Ou en fourgonnette.
Il passa à la banque
L'après-midi,
Pour une course banale,
Rien à signaler,
Alors il rentra
Classer
Ses documents,
Le vol fut ainsi
Réussi.

LA FAILLITE

Ma petite entreprise
Est en faillite,
Elle périclité,
Je perds prise.
L'huissier de justice
Est venu à la maison,
Il a saisi la bâtisse,
Je n'ai plus d'horizon.
Il a tout pris,
L'armoire de grand-mère,
Le beau vase en terre,
Tout ce qu'il y avait dans l'abri,
Même ce que je planquais
Sous la dalle de pierre,
Mon argent,
Hérité de mon père,
Au ciel il doit être révolté
Que je sois ainsi volé.
Maintenant
Je suis en interdit bancaire,
J'ai gardé ma femme,
C'est tout ce qu'il me laisse,
J'irai à la messe
Prier pour garder la flamme,
Cette lueur d'espoir,
Car j'ai tout perdu ce soir.
Je n'ai plus le droit au crédit
Pour rembourser mes dettes,
Finies les emplettes,
Je n'ai plus un radis,
Nous ne mangerons
Que des spaghettis
A toutes saisons.

TOUT SE PERD

Aujourd'hui,
Tout se perd.
Les imprimantes
Rendent l'âme
Avant l'heure,
Les ordinateurs
Fonctionnent mal,
Les cafetières
Sont mal conçues.
Mais à qui la faute ?
La faible solidité
Des produits importés
Vient de la mauvaise
Conception
Par des ingénieurs
Mal informés
Qui recherchent plutôt
La chasse aux coûts
Que la qualité.
On s'y perd
Dans les nouveaux produits,
Le high-tech,
Comme on dit
Est fait pour une élite.
Nous, on a la nostalgie
de ce qui est solide,
On veut quelque chose
De simple
Et de pratique,
Pas des gadgets
Désuets
A la mort programmée
Ce qui va bien
Nous énerver.
Cela fait marcher
Le commerce,
Mais où va le monde ???

LE MEUNIER

Maître Dumbert
Dans son moulin
Faisait affaire
Avec le grain.
Il travaillait dur,
Son âme était pure,
Il fabriquait de la bonne farine
Pour éviter la famine.
Mais il se mit à fatiguer,
Il était âgé
Et il était harassé
Par la taille,
La quantité
De travail.
Il vendit donc son affaire
Qui était si prospère
Mais l'acheteur
N'était qu'un commerçant
Ne connaissant
Par le prix du labeur.
Quand la plaisanterie
Eut assez duré
Cet abruti
Fut vite débarqué,
Le meunier
Fut rappelé,
En lui flanquant
Des ouvriers
Pour l'aider,
Par les villageois,
Ces habitants
Qui n'avaient pas le choix
Ils devaient moudre
Leurs grains
En poudre
Pour vivre sereins.

LA VACHE LAITIERE

Je ne suis pas
Une vache laitière,
Je ne suis pas
Un animal qui ne mange
Que de l'herbe
Pour vous apporter
La richesse.
J'en ai ras-le-bol
De vous fournir en lait.
Certes vous travaillez
Pour ramener ma pitance,
Mais ma sueur est gratuite,
Ce qui ne me convient
Pas du tout,
Surtout
Que vous faites votre beurre
Avec mon lait.
Changez mon étable
En hôtel de luxe,
Arrêtez
De me surexploiter,
J'ai besoin de calme
Et donnez-moi
Des cuillères en argent,
J'aurai le succès
Insolent.

MERCI POUR LE CHOCOLAT

Je m'attendais
A une montagne
De chocolats
Et je n'ai reçu
Qu'une misérable
Tablette.
Merci,
Je suis déçu
Car j'ai bien travaillé
Pour mériter
L'orgie de carrés.
Ce n'est pas Pâques,
Ce n'est pas Noël,
Il n'y a pas de cadeaux
Tombés du ciel.
Je suis triste
Car vous n'avez pas pensé
A me satisfaire,
A me donner
Ce que j'avais commandé.
Comme un bête
Je continue de vous servir
Mais si j'arrête, je meurs.
Alors je vais moi-même
M'acheter
Mes barres chocolatées
Sur mes propres deniers,
C'est ma carotte
Pour continuer.

LIBERTE-EGALITE

Quand cesserez-vous
De me confondre,
De me traiter
A égalité
Avec les minables,
Là où j'ai profité
De ma liberté
Pour me hisser
En haut de la toile.
La valeur, ça s'apprend,
La valeur, ça se paye,
Notre diplôme
Et notre éducation
Ne sont pas faits
Pour les chiens.
Ils nous donnent
Des places différentes
Dans une société
Hiérarchisée.
J'ai prouvé
Que je pouvais
Avoir une bonne place
Dans la pyramide,
Et même s'il y a là
Encore des cons,
C'est mieux qu'en bas.
Vous me maintenez

Par votre volonté personnelle
Avec ce ramassis
Que je n'ai pas envie
De côtoyer.
Je ne suis pas un prince,
Mais je ne suis pas
Un ouvrier non qualifié.
Actez cet état de fait
Pour me proposer
Un emploi
A la hauteur
De mes espérances,
Avec un peu de chance
Et beaucoup de volonté
J'ai été chercher
Ce diplôme
Tant convoité
Pour m'envoler.
J'avais été marqué
Par le mépris
Du salaire minimum universel,
Maintenant
Avec mes études
Où j'ai eu les mêmes chances
Que tout le monde,
Je voudrais m'élever,
Je me suis mis à rêver.

LE MAL-ETRE DE LA VIE

C'est un jeune élève-ingénieur
En plein doute existentiel
Se posant des questions
Sur son avenir,
Qui traîne son passé
Comme un boulet,
Fuyant vers l'avant,
Instable au demeurant.
Il faut lui parler calmement,
Le rassurer sur sa valeur,
Lui éviter le malheur
De rentrer en dépression,
Décomposé, largué à l'unisson.
Il faut lui permettre
De se reconstruire lentement,
D'apporter des réponses
Pour qu'il reprenne l'avantage,
Et ô joie,
Le voir diplômé
Sinon c'est un raté.
C'est ma jeunesse
Que je vous ai contée,
Et plein de liesse,
J'ai survécu,
J'ai vaincu
J'ai triomphé.
Je me suis réadapté
A la vie.
Cette douce symphonie
Apporte le plaisir
D'aboutir
A la paix intérieure,
Quel bonheur !!!

MA CHERE ET TENDRE

Ma chère et tendre,
Je t'aime comme au premier jour,
La foudre en moins,
Celle qui a cassé notre baraque
Avec ses éclairs en bois.
Je pense à toi à chaque instant,
Ton souvenir
Emplit ma tête de tes réflexions,
Et c'est avec émotion
Que vingt ans après
Notre première fusion,
Je te demande en mariage.
Je retrouverai la passion
Qui nous a si longtemps unis,
Je serai à tes petits soins
Pour que tu ne manques de rien.
Ne panique pas,
Je suis simplement amoureux,
Et ma tête brûlée est un peu
A l'image de notre liaison,
Une folie douce,
Qui enflamme les cœurs,
Qui fait un peu peur,
Mais qui chasse les malheurs
Qui nous attendraient
Tout à l'heure.

FUMEUSE DE JOINTS

Elle a présenté
La facture
De son marchand de joints
A son docteur
En espérant
Etre mise sous tutelle
D'un organisme public.
Comprenez-bien,
Elle avait abusé
Sur la fumette
Et ne pouvait plus payer
Sa consommation élevée
De cette drogue
Du bonheur.
Mais elle avait financé
Les trafiquants,
On ne pouvait pas
Lui pardonner
Que pour rire,
Pour son plaisir,
Elle ait alimenté
Les caisses des guerriers.
Car il ne faut point
Se leurrer,
Ce produit interdit
Est sources des conflits.

TOI LE DREAMLINER

Toi le Boeing 787,
Prestigieux héritier
D'une grande lignée,
Celle de tes petits
Et grands frères,
Du 707 au 747,
Tu es le dreamliner,
Celui qui fait rêver
Dans le ciel.
Ta ligne pure
Fend l'air,
Gracieux oiseau,
De nuit comme de jour,
Tu rallies les continents
Au-dessus des flots,
Réduisant
Les distances entre les hommes.
Lien physique
Entre les humains,
Tu complète
Avec l'harmonie
Et la grâce
Qui est la tienne
Les moyens de communication
Modernes,
Ceux qui sont immatériels.
Mais toi tu es réel,
On te prend pour se rencontrer,
Les voyageurs

Que tu portes
Peuvent te palper,
Voir tes ailes
Si majestueuses
A travers le hublot.
Aussitôt
C'est l'émerveillement,
Quand tu touches
Les nuages,
Le soleil levant
Sur l'empennage.
Bientôt tu arriveras,
Fin du voyage,
Et c'est une nouvelle journée
Qui débutera,
Eternel recommencement
D'une gigantesque
Toile d'araignée,
Reliant les aéroports,
Ces escales de l'air
A la douce atmosphère.
Décidément,
Tu transporte
L'imaginaire.
Les âmes et les corps
Sont conquis
Par ta lignée
Et ton idéal
Exquis.

TOI LE QUEEN MARY II

Toi le Queen Mary II,
Si majestueux,
Digne héritier
Des transatlantiques,
Paquebot de croisière
Emérite,
Liner
De tous les superlatifs,
Tu fends les flots.
Tu es le plus beau,
A travers l'océan,
Vers ces contrées lointaines,
Tu transportes
Ces milliers de passagers.
Ton histoire,
C'est celle du siècle dernier
Où les migrants et les riches
Prenaient le même bateau
Vers les Amériques.
Misère ou luxe,
Ils vivaient l'aventure
Et les marins chevronnés
Les amenaient
A destination,
Ce lointain horizon,
Qui n'a pas changé
Alors que la technique
A évolué.
Tu es né
Dans ce chantier
Mais tu portes
Dans tes entrailles,
Telle une mère,
La vie de ces bébés
Que tu dois amener
Là où ils l'ont demandé.
Maintenant,
C'est l'heure de dormir
Mais tu n'as pas sommeil,
Tu veilles
Sur la vie
De tes protégés.

LA COLONISATION DE MARS

De la terre, l'humanité avait envoyé quelques vaisseaux avec des colons sur Mars. Ceux-ci avaient des compétences avérées. Ils avaient reçu de la terre de nombreux vaisseaux cargo pour recevoir les pièces détachées de matériel. Ils assemblèrent d'abord l'usine de montage de matériel automatisée pilotée par informatique. Celle-ci permit de monter ensuite toutes les pièces et le matériel des fermes et des mines automatiques. Ainsi, ils deviendraient de plus en plus autonomes et leurs enfants pourraient vivre en paix dans leur cabine spatiale, en attendant le décollage et la découverte vers de nouvelles planètes.

QUI VEUT CA ?

Vous avez voulu nous tuer,
Moi et ma famille,
Au nom de quel droit
Nous en vouloir comme ça ?
Nous sommes des honnêtes gens,
Vivons cachés au grand jour,
Vous répandez la haine,
Nous prônons l'amour.
Si nous culbutons,
C'est le monde qui tousse,
Notre fin signifierait
La chute de l'empire romain.
Si vous ne voulez pas
Revenir au Moyen-Age,
Il va falloir nous sortir de là,
J'attends le grand jour
Où une main prendra la mienne,
Notre douleur par merveille s'éteindra
Et le feu disparaîtra

L'ATTAQUE SURPRISE

Armèle,
Tu as attaqué
Une fois de trop,
Il ne fallait pas
M'énervé.
Tu as frappé
Mon papa
Le plus faible
De nous trois.
On en a marre
De tes bêtises,
Tu n'auras pas
Notre peau,
Elle est fragile
Mais je suis vaillant,
Je t'enterre
Maintenant.
Pourquoi es-tu
Si mauvaise ?
Pourquoi s'en prendre
A petits et grands ?
Tu ne peux plus gagner,
Tu es le mal incarné,
Sous tes airs attrayants,
Tu as attiré

Vers les récifs
Nombre de sinistrés.
Nous nous mettons en guerre
Nous t'aurons,
Alors la population
Explosera de joie,
Car nous aurons eu
La peau du diable,
Toi et ton enfer
Contre moi
Le chevalier
D'un pays en danger.
Tu ne peux pas agir
Impunément,
Alors c'est à moi
De te tuer,
Je suis plus fort
Que tu ne le penses,
Mon épée
Va cisailer
Ton armée
Et finalement
On te pendra
Et le mal
Disparaîtra.

JE N'IRAI PAS EN ESAT

Je n'irai pas en ESAT,
Ce n'est pas ma place,
Vous me sous-estimez.
J'ai tant donné,
C'est trop facile
De me faire trimer
Quand vous avez l'argent
Et que vous commandez.
Moi personne fragile
Vous ne m'écoutez pas,
Vous croyez quoi,
Que j'ai produit mes efforts
Pour juste ça ?
Les titres pompeux
Je n'en veux pas,
Ce que je veux
C'est la reconnaissance
Et l'argent

LA POUDRIERE

Une guerre part de nulle part,
C'est l'enseignement de l'histoire,
Il suffit de quelques agités
Pour un continent enflammer.
Ces personnes sont influencées
Par ceux qui veulent un conflit,
D'un intérêt bien compris.
Mais il n'y a pas de fatalité,
Le pire peut être évité
Quand on sait mener
Ses armées.
L'ennemi est partout et nulle part,
Mais pas plus tard que ce soir,
Je suis agressé
Et cela peut dégénérer,
Car ils frappent les faibles,
Les puissants sans défense,
Pour les provoquer
Et gagner.
Les petites histoires
Font ainsi la grande.
Point de haine,
Que d'amitié, s'il-vous-plaît.

PAPY, RESTE !!!

Mon cher papy,
Reviens-nous vite,
Mamy t'appelle,
Elle a encore besoin de toi.
Tu as eu
Une belle existence,
Tu as souffert,
C'est l'essence
De la condition humaine,
Celle que j'ai tentée
D'améliorer.
Sois fier de moi,
Je n'en ai pas l'air
Mais j'ai réussi
Dans la vie.
Tu partiras
Quand le bon Dieu t'appellera,
En attendant reste,
Je t'en prie, reste,
Ta fille vient te voir,
Elle vient voir l'honneur
D'une famille malmenée
Qui a fait son trou
Dans la société.
Tous les deux
Nous avons forgé
Le nom de la gloire,
Le nôtre,
Et puisqu'il faut mourir,
Je vais te dire,
Tu as mérité le paradis,
Mais attends un peu,
Profite en ces heures
Du bonheur
De savourer la victoire
Que j'ai été chercher
Pour toi,
Un peu de répit
Avant l'au-delà.

VERS UN MINIMUM SOCIAL UNIVERSEL...

Destinés à contrer les riches et les puissants, les droits sociaux ont été acquis au cours de luttes ouvrières parfois très violentes. Révolutions, révoltes ou évolutions sont apparues avec le progrès pour partager les richesses. Ces acquis fondamentaux sont l'éducation, le salaire minimum, la santé, l'assurance chômage, la retraite. Chaque pays a ses propres lois en la matière. Mais la globalisation a changé la donne : la concurrence déloyale des pays à faible salaire aux pays développés et protecteurs crée certes de la valeur, mais le dumping social fait oublier que ce sont les efforts de productivité et non l'exploitation qui engendrent la croissance. Il faudrait donc que les Etats se mettent d'accord pour des lois mondiales universelles qui engageraient les nations vers un effort juste et collectif de minima sociaux : les droits de l'homme et du citoyen complétés par des acquis indéfectibles. Il faut mettre au point la barrière au-dessous de laquelle un homme ne pourrait pas vivre décemment pour qu'on lui assure les besoins fondamentaux. Il ne faut pas oublier qu'il faut créer de la richesse pour la partager. Mais justement, elles devraient être mieux partagées entre riches et pauvres pour assurer le bonheur de tous. A bas les inégalités !!!

L'ARME ET LE DICTATEUR

L'arme n'est pas une fin en soi. Dans les mains d'un dictateur, c'est un objet agressif et répressif. Là où les Démocraties font de la défense nationale et mondial leur cheval de bataille, la terreur s'abat quand un petit groupe de despotes attaquent et envahissent des pays.

L'arme se justifie lorsqu'il faut faire régner l'ordre. Elle est haïssable lorsqu'elle sert à tuer des pauvres gens.

Les libérateurs ne sont pas à confondre avec les oppresseurs : il faut donc prévoir le pire sans tomber dans l'escalade de violence gratuite.

A quoi servent les armes, fort cher, sinon à défendre la patrie et ses intérêts de souveraineté nationale. Celui qui n'est pas armé n'a aucun pouvoir et risque l'anéantissement.

Bien sûr une nation moderne dispose d'hôpitaux, d'écoles, de services. Favoriser l'économie de marché est peut-être le meilleur moyen d'éviter la guerre mais les nouveaux conflits nous montrent que la politique de haine est le principal moteur des assaillants.

MANIFESTE POUR LA TERRE

La nature est bien généreuse
Avec toutes ces fleurs, tous ces fruits,
Qui mûrissent sous le soleil doré.
Mais l'humanité puise dans ces réserves,
Ecorchant son environnement.
Son activité n'est pas compatible
Avec la beauté des montagnes, des mers, des forêts.
Il martèle si fort avec ses outils
Qu'un jour il n'y aura plus rien à extraire.
En attendant, il abîme, il pollue
Et c'est tout l'écosystème qui gémit.
A quand le respect de la faune et de flore,
De ce terrain si accueillant pour l'être vivant,
Un jour il faudra bien entretenir cette terre
Que la Création nous a donnée,
Un habitat venu du ciel
Mais qu'il faudra partager et ménager.
La planète porte telle une balafre,
La cicatrice faite par les hommes,
Les enfants devront apprendre
A consommer proprement
Et ce sera gagné pour préserver
Le monde qui nous aura porté,
Tel une mère avec son bébé,
C'est maintenant que tout va se jouer.

NEWSPAPER AND SONGS

Le journal
A annoncé
Qu'on avait gagné.
Le type à la télé
Egrenait la victoire
Au milieu des pubs.
A la radio,
Les jeunes écoutaient
Un tube.
Dans l'indifférence
On s'était battus
Et la différence
Était venue
De nos armées.
Alors un peu de reconnaissance,
SVP,
Même si la guerre,
C'est sale.
Le communiqué
De l'armistice
Mettait tout le monde d'accord,
Mais l'arrêt de la guerre
Ne signifiait pas
La fin des hostilités
A travers le monde
Et la fin de ces attentats
Qui avaient secoué
Un pays
Meurtri.
La division était encore

Profonde,
La victoire peu y croyaient,
Il faudrait encore une année
Avant que la population
Ne fasse la fête
Sur des chansons populaires,
Le conflit l'avait traumatisé.
Les artistes
Qui s'étaient battus
Pour les libertés,
Avaient remplacé Woodstock
Par un hommage au Bataclan,
Désormais temple
Du non aux atrocités.
La situation était confuse,
Les terroristes pouvaient
Encore frapper
Même si la plupart des ennemis
Avaient été éliminés.
La population
Fatiguée
Ne criait pas de joie,
Au défilé des soldats,
Comme à la libération en 1945,
Mais se recueillait humblement
Sur les endroits du sang versé,
Aux victimes à ne pas oublier.
Finalement, ils étaient aussi dignes
Que les résistants
Face aux allemands.

LES DIEUX DU STADE

Et si la vie
N'était qu'un jeu,
Un seul gagnant,
Mille perdants,
Ce serait le Monopoly
De l'existence.
Vivre
Ou survivre,
La devise est crue,
C'est pourtant
La réalité,
La course au grand large
De nombreux citoyens,
Fourmis ouvrières
D'une décadence
Qu'on avait oubliée.
Oubliée,
La solidarité,
Oubliée,
L'égalité,
Chacun pour soi,
Que le meilleur gagne,
Voilà la triste réalité
D'un monde
D'où l'humanité a disparu
A cause d'une compétition accrue.
Messieurs dames,
Vous avez perdu
Au grand loto
De l'aventure.
Mais rêvez,
La real TV,
Vous a gavé
Avec ses jeux olympiques
Du quotidien,
Qui se retrouvent
Sur vos tablettes
Oubliant l'esprit cher
Au baron de Coubertin.
Car finalement,
Le compatriote
Est bien plus combatif

Que ces gladiateurs
Des temps modernes
Dressés à la victoire,
Motivés par l'or
Au bout de la piste,
Payés des mille et des cent,
Quels que soient les gagnants.
Battez-vous,
L'honneur est en jeu,
Et même plus
Car votre victoire
Est celle de vos soutiens,
Ces supporters
Qu'il ne faut pas décevoir,
Acteurs d'un gain
Incertain
Jusqu'à la fin,
Le coup de sifflet final,
Ce coup fatal
A l'ennemi
Ainsi enseveli.
Ainsi allaient les romains
Dans les temps anciens,
Dans leurs cirques
Où la mort rodait
En même temps
Que la consécration
Des survivants.
Ainsi va
Le monde contemporain
Avec le sport,
Argent roi,
Et ses rois
Idolâtrés,
Dieux du stade
Averés.
César, empereur romain...
... Et titre désiré,
Dans un jeu créé
Pour plaire
A la ménagère
Devant son poste de télé !!!

REFUGIES

Réfugiés de guerre,
Réfugiés politiques,
Réfugiés économiques,
D'Erythrée
Ou de Syrie,
Vous fuyez la misère humaine.
Certains vous rejettent,
D'autres vous accueillent,
Bras ouverts.
La République
Devrait ouvrir son cœur
Pour vous intégrer,
C'est dans nos gènes
D'aider.
Un logement,
Un peu de nourriture,
Vous pourrez repartir
Dans une nouvelle vie.
Oubliez les « qu'en dira-t'on »,
La méfiance de l'autre
Est le moteur des racistes.
S'intégrer, c'est aimer
Ce pays d'accueil,
Une patrie, une fratrie,
Dans laquelle vos enfants
Vont apprendre,
Dans laquelle
Vous allez travailler.
Car il s'agit de cela,
Vous êtes chez vous,
Faites comme avant
Mais dans la paix
De la Nation.
Dieu ne voudrait pas
Que ses enfants soient laissés

Sur le côté.
Que de dangers traversés
Pour atteindre la terre promise !!!
Vous les opprimés
Vous avez lutté,
Acceptez les dons
De ceux qui sont installés,
La bonté est gratuite,
Profitez-en,
Vous rebondirez,
Découvrirez
Notre merveilleux pays.
Loin des bombes,
Loin des canons,
Vivez l'aventure,
N'oubliez pas
La chance qu'on vous a donnée.
Comme des millions de gens
Avant vous,
Roumains, italiens,
Polonais ou portugais,
Vous ferez la fierté
D'une société
Cosmopolite
Et intégrée.
Votre diplôme
Sera votre sésame,
Vivez, travaillez
Pour vos enfants
Qui étudieront avidement
La langue et l'histoire
De ce nouveau pays,
Nous l'avons désormais en commun,
Notre patrie.

LA DAME DE CŒUR

La dame de cœur
Aime le roi de pique,
Qui après son labeur
Tend à la critique
De l'as de carreau
Qui domine bientôt
La partie,
C'est le plus fort,
C'est dit.
On aurait tord
De ne pas jouer aux cartes,
La belote écarte
Les belligérants
Ces migrants
Du monde.
La ronde,
Note de musique
Ou danse antique
Fait valser
Au gré des sensibilités
Ce qu'on retiendra
Dans tout ce fatra.
C'est que l'homme invente
Et qu'il met en vente
De quoi s'étonner,
Mais quand il est sérieux,
Il est laborieux.
Mais dès qu'il le peut,
Part s'amuser,
Ce n'est pas souvent,
C'est dans le vent,
Et le valet
Signe la fin
De la partie,
S'il vous plaît,

Empochez
Le gain.
L'artiste
Est remercié
Il est triste,
Car cette fois-ci,
Il a perdu,
Mais la paix
Est revenue
Rue des Parfaits.
L'accent circonflexe
Est perplexe,
Finalement,
Il a atteint
Le firmament
Sous la plume
De l'écrivain...
Enfin.
L'enclume,
Corne de brume
Sonne la fin du combat,
Sous les coups de marteau
Dans les bras
Du forgeron.
Bientôt,
Nous irons,
Ma chère,
Heureux
Et fiers
Au milieu
Des flots
Et des étoiles,
Ces feux de joie
La toile,
Des cieux ici-bas.

LE CHANT DES LOURDS MARTEAUX

Le chant des lourds marteaux
Monte dans les airs,
L'ouvrier forme l'acier
Sur son enclume,
Dehors c'est la brume,
Lentement l'objet se forme,
Une pièce de mécanique
Qui viendra parfaitement s'ajuster
Dans l'ensemble ainsi monté.
La modernité a envahi l'atelier,
De nouvelles machines
Vont remplacer les bras des hommes,
Le contremaître donne ses ordres,
Petit chef d'une armée
Qui peut construire
Poutrelles et canons.
La cheminée crache sa fumée,
Les temps modernes
Remplacent les vieilles machines,
Mais l'homme reste
Pour piloter ces monstres.
De petits génies
Ont inventé l'arbre à cames,
D'autres suivront,
Mais jusqu'à quand,
Quand cesseront
Ces inventions
Qui asservissent l'homme,
Simple marionnette
D'une usine automatique.
La révolution industrielle
Est en marche,
Attention à ce que les travailleurs
Gardent le contrôle
De leurs tours et de leurs presses,
Sinon c'est la révolte des sans-noms
Devant un sombre horizon.

L'AMIRAL

L'amiral
Était heureux
Sur la passerelle,
Il était victorieux
Au nom
De la Nation
De la bataille navale
Qui s'était engagée,
Au son des canons,
Sous les cieux
Avec le puissant
Ennemi.
Mais il avait
Les meilleurs
Navires de guerre,
Comme il était
En infériorité numérique,
Qu'à cela ne tienne,
Il appliqua sa tactique,
Celle qu'il avait imaginée,
Dessinée et notée
Sur son livre de bord.
C'était un artiste militaire,
Son cahier
Était celui des routes maritimes,
Mais aussi un recueil
De poésies
Et d'essais littéraires.

On retiendrait de l'amiral
Sa plume
Et son enclume.
Son bateau
Fendit les flots,
Sonna la corne de brume
Pour annoncer
Son arrivée
Dans la rade
Et celle
De tous ses camarades,
Ses marins qui ont fait
Et gagné la guerre
Pour la patrie.
Quittant le ponton,
Ils vont rejoindre
Pour Noël
Leur petit foyer
Tant désiré.
Libres ils étaient,
Libres ils partiraient,
Demain,
A la conquête du monde
Répandant
Par les océans
Les valeurs
De leur pays...
Chéri.

LE PERE NOEL

Le père Noël
Est arrivé,
Dans ma lettre,
J'ai demandé
La victoire.
Je l'ai reçue,
Mais au nom
De quoi,
Je ne sais pas,
Car elle est
Endeuillée
D'un sang
Impurement
Versé,
Celui des victimes
Oubliées.
Alors je me recueille,
Le temps du deuil,
Et je savourerai
Ma médaille
Plus tard.
Le champ de bataille
M'effraie encore,

Comprenez il est si brutal.
Mais je triomphe,
J'ai la gagne
Dans les veines,
Rien ne m'arrêtera
Au firmament.
Mes camarades
Tombés au combat
Seront honorés,
C'est pour leur nom
Que je me suis battu,
Pour que leur mort
Ne soit pas vaine.
Nous poserons des fleurs
Avec le mot « justice »
Ecrit sur leurs tombes.
Les bombes
Ne tomberont plus,
L'ennemi
Sera partout poursuivi,
Jusqu'à l'extinction
De la rébellion.

SOLEIL D'HIVER

Soleil d'hiver,
Tu tombes
Sur la coupole,
Ton ombre jaune
Eclaire
A peine l'atmosphère.
La chaleur de l'été
A disparu,
Maintenant
Nous nous emmitouflons
Car nous redoutons
Les vents glacés
Sur nos cache-nez.
Petit,
Regarde cette statue
Gelée par le froid.
Elle affronte
Ce souffle puissant
Venu de Sibérie.
Quand l'anticyclone
Nous quitte,
Nous nous sentons
Abandonnés
Par les dieux du ciel.
Depuis des millénaires
Nous les redoutons,
Ils font la pluie
Et le beau temps.
Mais le bonheur présent,
C'est de faire
Un bonhomme de neige
Qui fondra au printemps.
La brume monte,
Ma mie, rentrons
Nous serrer
Au coin du feu
Dans la chaleur
De la cheminée.

LES HAUTS DES HURLE-VENTS

Le champ des Amériques
Est celui des sirènes
Aux hurle-vents.
Les loups chassent
Sur la banquise
De ce lac gelé
Par les vents du Nord.
Bienvenue chez moi,
Le temps d'un thé,
D'un café
Bien chaud.
Nous parlerons
De futilités,
Oublions
Les sujets sérieux
Et l'actualité.
Comment va la tribu
Et le petit dernier ?
Je me soucie de vous
Car je sais
Que vous allez mal,
Par ces temps difficiles.
Joindre les deux bouts
N'est pas chose facile !
Les gens se méfient des autres,
Voyez toutes ces bombes,
Et ces dirigeants, des menteurs,
Une hécatombe...
Pas de politique,
J'avais dit !!!
Je suis désolé
Mais les sinistrés
N'attendent pas l'été
Avant d'être oubliés.
Allez, aimez-vous,
Ça ira mieux demain,
Un cœur en chocolat
Plein les mains...

LA COLERE DES OCEANS

Malheureux,
Que dis-tu !!!
Tu as provoqué
Les divinités
En pleine tempête,
Les cieux
Sont bien sombres,
L'ombre
Du néant
Droit devant !!!
Mousse,
Redresse la barre,
Le navire gîte
Sur l'océan,
Capitaine,
Je n'ai jamais vu
Un tel ouragan !!!
Attendons
Que le vent
Se calme
Nous virerons
A tribord
Si dieu le veut.
Prions
Pour que nous arrivions
Au port
Au complet,
Les éléments déchaînés
Vont bien se calmer,
Regarde, le temps tourne
Vois-tu le soleil poindre
A l'horizon ?
Le coup de tabac
Va passer,
Cette fois-ci encore
La mer nous aura
Epargnés.
Nous déposerons
Un ex-voto
A la vierge Marie,
Grâce à qui
L'équipage a survécu.
Les flots

Ont leurs lots
De chance,
De hasard,
D'incertitude,
C'est l'un des derniers endroits
Où dame nature
Dicte sa loi.

PARTIR

Les murs de ma ville
Sont si hauts
Que je dois les franchir
A coups de livres.
En face, il y a
Des soldats
Et leurs canons
Pour tout horizon.
Je leurs jette des mots
Pour les faire fuir,
Aussitôt ils me laissent passer,
Ils me laissent passer :
Ma plume a gagné.
Héros ordinaire,
Je me plais à rêver
Aux douceurs
D'un jardin enchanté,
Un bonheur
Partagé
Avec ceux qui m'ont aidé.
J'irai là-bas,
Mille pièges sont là,
Je volerai
Au-dessus,
Pour atteindre
Ce paradis,

Ce lieu
De toutes les envies.
Rien ne me retiendra,
Même pas toi,
Je veux ce toit,
Accompagne-moi.
Cette nouvelle vie,
Ma conquête de l'ouest,
Je la désire tant,
Tu ne peux pas
M'en priver.
Je grimperai
En haut des gratte-ciels,
Je saluerai l'éternel.
Avec ce recommencement
Au milieu des nuages,
Le soleil sera mon firmament.
Ma douce, j'y vais
Malgré tes réticences,
Attends-moi,
Je reviendrai te chercher
Fortune faite,
Ce sera la fête
De nous, petites gens
Qui auront réussi
Pour continuer notre vie.

VOLE

Vole, mon ami,
Vole,
Pars, mon ami
Pars,
Avant qu'il ne soit
Trop tard.
Regarde
Ces millions de gens
Qui ne voient pas
Le soleil,
Ils fuient
La douleur,
L'horreur
De ce monde
Souterrain,
Celui qui les retient.
Comme une étoile filante,
Tu leurs montres
Le chemin,
L'oiseau part demain
Pour les pôles,
Il emmènera
Sur son dos
Les déçus,
Les vaincus
Par les canons,
Défaite qui bloque
Leur horizon.
Il ne leurs reste
Pas grand-chose,
Ils emportent
Ce qu'ils ont,
Et vont voyager
A travers la terre.
Ils prennent le dernier train,
Mais ils ne trouvent plus
De terre à cultiver
Les frontières sont fermées.
Où est cette fraternité
Que la République
A promise ?
Les racistes
N'aiment pas la promiscuité

De ces migrants,
Leur couleur de peau
Différente
Les effraie,
C'est l'autre qui gêne,
Celui qu'on voit
Comme un danger
Pour la société
Là où il peut apporter
Sa sensibilité.
Et si vous gardiez
Une petite place
Dans votre cœur
Pour l'étranger,
Juste un coin
Dans votre grenier ?
Le temps d'un repas
A partager,
Un peu de chaleur
Lorsque le froid est tombé,
Vous pouvez témoigner
A l'univers
Que vous êtes solidaires
Avec ceux qui n'ont rien d'autre
Que leurs sourires
Pour vous remercier,
C'est le meilleur cadeau
De l'humanité.
C'est le baiser
De l'amitié
Qui vient de rompre
Cette glace hostile,
La banquise,
Celle du monde d'avant,
La hantise
Du monstre des océans,
Cette bêtise
De rester dans le monde
Des enfants.
Reste à convaincre
D'accueillir dans son foyer
Les nécessiteux,
Les malheureux,

Sans distinctions
D'origines
Et de religions.
Alors on aura réussi
L'intégration,
Véritable défi
De la patrie.
Les mots
Liberté,
Egalité,
Fraternité,
Inscrits sur les frontons
De la République
Ne seront plus vains,
Ne seront plus seulement

Des paroles
Mais deviendront actes
Demain.
Le combat de boxe
Pour lutter contre les inégalités
Sera gagné,
Le champion
Fera un triomphe,
Il aura fait fuir
Les vieux démons
De ceux qui ne voient pas
Au-delà de l'horizon,
Il aura rejeté
La réticence.
Toute une résistance...

PETIT HOMME

Petit homme
En avait marre,
La paye
Arrivait trop tard,
Trop tard
Pour continuer
D'être exploité.
Qui allait
Le remercier ?
Il n'en savait rien,
Il courait
Vers le firmament,
Espérant
Décrocher l'étoile,
La plus grosse,
Si possible.
Ce gosse
Rêvait de l'impossible,
Ce présent
Qu'on tend
Au vainqueur,
Fruit
De son dur labeur.
Il suit la trace
De ces valeureux amiraux,
Une place
Dans le cœur des amoureux,
Ceux qui ont l'or,
Ce trésor,
Qui dort.
Il voudrait
Récupérer son magot
Que ses ennemis,
Dragons de feu,
Lui empêchent d'approcher
Sous peine d'être brûlé.
Alors il sort l'épée
Coupe la tête
De l'oiseau de malheur,
Et le monde enchanté
Vient comme un bonheur.

DING DING DONG DONG

Le musicien joue,
Le musicien chante,
Sur cet air entraînant,
Il plaque les accords,
Une chanson dans le vent,
Qui plaira à ses groupies,
Autour de son piano,
Voici le ténor
Qui entonne
Bientôt
L'amour des notes,
L'amour des mots.
Avec le rythme autour.
Ce sont les paroles
D'une idole
Qui racontent
Sa jeunesse
Pleine d'ivresses.
Etre une star
N'est pas facile,
Les héros se couchent tard
Et ne sont pas dociles.
Peu importe,

Le compositeur
Est né pour l'interprétation,
Sa vie,
C'est la création.
Une œuvre
Naît sous sa plume,
L'artiste frappe sur son enclume
La portée
Forge dans la brume
Ses idées.
Ainsi vont ses pensées,
La liberté
D'inventer,
Précurseur
Des tendances
Dans le vent.
Seule la mort
Le fera taire,
La musique
Est son atmosphère,
Il a toujours une mélodie
A parfaire.

CA SUFFIT

Ça suffit
De tirailler
Sur le colosse
Aux pieds d'argile.
Vous perdrez
S'il tombe,
Les sorcières
Envahiront
Votre quotidien.
Si je meurs,
Les avions
Ne voleront plus,
L'électricité
Arrêtera d'éclairer,
Au son des canons
Vous serez martyrisés.
Alors pourquoi me détruire,
Ça vous amuse
De vous moquer
D'un faible,
Puissant parmi les puissants,
Vous auriez l'air
Importants,
Mais c'est la guerre
Que vous me déclarez
Et c'est en soldat
Que je vais vous répondre,
Avec mon armée
Ulcérée
De tant de dangers
Que vous avez contribué
A me faire traverser.
M'attaquer,
C'est attaquer la République,
Les félons
Seront punis.

LE GRAND SOIR

Chers marins,
C'est le grand soir,
Ce n'est pas le bal musette,
Mais le bal des canons
Car l'ennemi hargneux
Pointe à l'horizon.
Ma douce Marine
Est à bord,
Je voudrais épargner
Cette femme que j'aime,
Mais elle est un danger
Permanent,
Nous devons tirer maintenant.
Je ne me remettrai jamais
De la mort de mon sucre d'orge,
Mais sinon je mourrais
Avec la défaite.
Gagner est triste
Quand vous perdez l'être chère.
Nous nous rejoindrons
Aux cioux,
Là-bas il n'y a point de guerre,
Nos tombes,
Les unes à côté des autres
Montreront
L'amour qui nous unit,
Et la stupidité de ce conflit.
La vie nous a séparés,
La mort va nous rassembler,
Et on oubliera

La querelle de clocher
Dans notre couple.
Rappelles-toi,
Il était si vivant,
Les années folles
Où nous dansions
Sans division.
Mais ces derniers temps,
Tu ne me voyais plus,
Tu m'aurais, pour gagner,
Marché dessus,
Tu aurais dévasté le monde,
Si je ne résistais plus.
Nous avons embarqué
Chacun de notre côté,
Un dernier baiser,
Et nous avons cogné
De nos armées opposées.
Ça m'attriste
De t'avoir coulé,
Tu étais tout pour moi,
Mais dans mon cœur,
Ma patrie était plus encore.
Je meurs de chagrin,
Mais je serais mort de honte
Si j'avais perdu,
La Nation
Ne me l'aurait jamais toléré
A l'horizon.

RAGE

Rage, désespoir,
Quand m'écouteriez-vous ?
Discernez
La vérité
Du mensonge
Programmé.
Vos sirènes
Vous appellent
Pour me critiquer,
Un peu d'honneur
Dans vos accusations,
C'est sur la durée
Que nous tenons.
A chaque étape
Un ennemi différent,
Je l'affronte,
Et vous comptez
Sur le dernier
Pour me terrasser.
Votre petit jeu
Est découvert,
Honte à vous
D'une telle méthode,
La guerre
Et la victoire
Sont des choses sérieuses
Qu'on ne met pas
Dans la main
Des mécréants.
Mes armées,
De plus en plus nombreuses,
Se soulèvent,
Me protègent,
Mais si vous me provoquez
Directement,
Je mettrai mon dard
Pour percer votre cœur,
A la valeur
De ma dextérité,
Avec mon arme préférée.

PROVOCATRICE

Tu mets des petits hauts,
Des décolletés,
Des bas-résilles,
Montrant tes jambes
Dénudées,
Pour provoquer
Le mâle.
Pour toi,
C'est une seconde nature,
Ne viens pas te plaindre
Si on viole
Ton intimité.
Tu m'as accusé
Il y a bien longtemps,
De t'avoir abusé,
Et aujourd'hui,
Tu le fais encore ?
Je ne peux pas accepter
Ton comportement,
Je ne te laisserai pas la joie
De prendre de pauvres gens
Dans tes filets.
Exquise tu es,

Mais tu dances avec le diable,
Tu as pactisé avec lui,
Pour allumer les cœurs
Les consumer sur l'heure,
Victimes ensuite
De tes accusations malhonnêtes.
Prends garde, je défends les mecs
Contre les petites grues,
Qui comme toi,
Visent une victoire,
Peu honorable, peu désirable,
Tu sévis pour prendre au porte-monnaie,
Tu menaces la patrie,
Je t'occis.
Je ne te crois pas,
Je ne crois plus
Ce que tu dis,
C'est pour gagner
Que tu racontes des mensonges,
Et si je n'étais pas là,
Tu aurais eu...
Même le roi.

LA REVOLUTION

La révolution,
Qu'elle soit armée
Ou sans nom,
Réveille
Les vieux démons.
Elle renverse les seigneurs,
Et déboulonne les dictateurs,
Elle défait les voleurs,
Et apporte le bonheur.
C'est l'heure
Des règlements de compte.
Mais ce n'est pas un conte,
Les armes à la main,
Le peuple proteste,
Se bat, fait disparaître
Les petits bourgeois,
La noblesse
Du système.
Le monde a peur,
Les notables redoutent
Le changement,
C'est pour ça qu'on réprime
Dans le sang
La révolte des petites gens.
Le pouvoir
Est battu,
On installe
De nouveaux rois,
Mais au fond,
Que feront-ils
De nouveau,
Quel horizon
Proposeront-ils
Aussitôt ?
Le monde ne changera pas
De sitôt,
Puissants et faibles
Vont continuer
De lutter,
La rébellion
Ne fait que commencer,
Elle fait rêver
A la liberté

TRISTESSE

Vous m'avez oublié
Dans l'ordre
De votre petit monde.
Vous me prenez
Pour un con ou quoi ?
Pourquoi
Croyez-vous
Que je me démène là ?
Gratuitement ?
Comme un esclave
Du pouvoir ?
Mon art
Mérite considération
Et rémunération,
Faites donc le nécessaire
Sinon je démissionne
Et la planète
Part en l'air

L'ARTISTE

Je suis un artiste
Méconnu,
Mais je suis volé
Par les capitalistes
Et les juifs,
Avides de pouvoir
Financier.
Alors je veux avoir
Mes royalties,
Car j'estime
Que je les ai
Mérités,
Vue la sueur
Versée pendant dix ans
Et vue la qualité
Partagée
De mon œuvre.

TOUT DONNER

J'ai tout donné,
Mon cœur,
Mon âme,
Ma santé,
Mon temps,
J'ai fait
La pluie
Et le beau temps,
Et vous refusez
De me remercier,
A ma juste valeur ?
Pourtant j'ai œuvré,
Fatigué,
J'ai écrit,
Chanté,
Mais rien n'y fait,
Vous m'avez
Oublié.
Ce soir
J'ai envie
De pleurer.

ARTISTE MECONNU

Pourquoi croyez-vous
Que je me suis démené
Pendant dix ans,
Produisant des nouvelles
Et recevant si peu d'argent.
Aujourd'hui je suis
Désargenté,
Une star
Désenchantée,
Le monde profite de moi...
Sauf moi.
Le juste retour
De mes responsabilités,
De mes jeux,
De mes peurs,
De mon art,
C'est de me payer,
Une voie royale
Vers la célébrité.

US DOWN

Les Etats-Unis
Sont orgueilleux,
Ils veulent la victoire
Sans le méritoire.
Ils ne voient pas
Qu'ils ensanglantent le monde
Avec leur envie
De suprématie,
De domination ?
US Down,
Je vous combattrai
Jusqu'au dernier,
Et je vous promets
Que moi vivant,
Jamais vous ne gagnerez,
Car vous vous moquez
De ce que je vais devenir
A moi à qui la victoire
Doit revenir.
US people,
Votre défaite
Je vais l'obtenir,
Vous les petits rentiers,
Vous les petits exploiters,
Exterminateur
De l'Humanité,
Je vous déclare la guerre
Par le présent papier.

LOUISE

Louise,
Mon amie Louise,
J'ai envie
De revenir
Dans tes bras.
L'autre
Ne me plaît pas,
Tu es la seule
Qui compte
Pour moi.
Tu es mon pays,
Mon hymne,
Ma patrie,
Je ne partirai plus,
Je ne fuirai plus,
Nous irons
Main dans la main
Diriger nos armées
Contre les moulins
Qui menacent
La contrée.
Tu es mon amour,
Plus rien autour,
Ainsi va
Mon cœur abîmé,
Satisfait
Par le rêve
D'une trêve
Avec toi.
Récupère-moi,
Je te promets
Fidélité,
Paix
Et prospérité.

PAS DE REVE AMERICAIN

C'est le boulot
Mal payé,
Mon rêve américain ?
Je crois que je ne vais plus,
Que je ne veux plus
Vous soutenir,
Vous vous moquez de moi,
Et vous me trouverez
Sur votre chemin.
Vous porterez alors
La croix du monde,
Que j'ai tirée pour vous
Gratuitement.
Vous saurez alors
Comment c'est difficile,
Surtout en tant qu'esclave
De la République.
Après tant d'efforts,
Je veux le réconfort
Digne de ma fortune.

L'ARTISTE

Je ne travaillerai plus,
Je le jure,
Je n'en suis pas capable
A 41 ans.
Je suis cassé
Par tant d'années
De luttes.
Je vais écrire,
Pour les sous on verra,
Tant que je ne suis pas
A la rue,
Je créerai
Dans l'espoir
D'être un jour reconnu.
A moi la fortune,
A moi la gloire
Que j'attends tant
Depuis si longtemps.

LE JEU

Ce n'est pas marrant
De jouer sa vie
A chaque instant.
Chaque menace
Est importante
Cela dure depuis dix ans,
Les ennemis défilent
Les uns après les autres,
Et moi je reste
Les affrontant.
Quand le sort
Cessera-t'il
D'importuner ma vie ?
La critique
Fait partie de la démocratie,
Elle est dure parfois,
Mais source de vie.
Mais l'attaque personnelle
N'a rien à y faire.
Décidément la vie publique
Est un sacerdoce,
Etre à la vue de tous,
Si fragile,
Si brindille,
Est déstabilisant.
Laissez-moi le temps
Laissez-moi vivre,
Sans critiquer ma vie privée.
J'ère, le monde disparaît,
Je fais, le monde est parfait.
Nous trouverons
Notre stabilité,
Je l'espère pour bientôt,
Arrêtez de vous énervez,
Je m'agite pour vous en cuisine.
Vous ne craignez plus
Les lendemains qui déchantent,
Mon credo
Sera l'amour du prochain,
Et non la guerre,
Ce terrain
Où m'emmènent les vauriens.

FASHIONISTA

Je suis un créatif,
Et tu n'es
Qu'une fashionista.
Mais je ne suis qu'un artiste
Et tu es la reine
De la mode.
Alors ensemble construisons
Un monde meilleur,
Où tu es le relais
De mes idées neuves.
A mon public,
Comme une Rockstar,
Je cherche simplement
A communier avec lui.
Mes œuvres
Seront interprétées,
Mais je ne veux pas
Qu'on décime mes armées
En se les appropriant,
En les volant,
En les détournant.
Moi le héros,
Avec ma plume
Pour toute arme,
Je suis le faiseur de pluie,
Je ne veux plus être volé
Par une groupie.

L'INNOCENT

L'enfant
Est candide.
Pourquoi le maltraiter
Alors qu'il est
Innocent ?
Un jour il deviendra
Adulte,
Portant
Dans ses gênes d'homme
Sa perversité,
Son esprit guerrier,
La méchanceté
Qu'on vit
Dans la cité.
Pour éviter
Qu'il ne ressemble
A ses parents,
Reproduisant
Les effets du pire,
Il faut l'éduquer
A l'Humanité,
Sinon la dignité
Va disparaître
Indéfiniment.
Il n'y a ni méchants
Ni gentils,
Juste des hommes
Qui veulent faire
Leur place
Dans la contrée.

ISBN : 978-2-900794-26-5
Créé en France

Site : www.frederic-gilet.fr